

**L'AVANCEMENT DES RECHERCHES EN GÉOPROSODIE
ET LE PROJET AMPER**

MICHEL CONTINI
Université Stendhal 3-Grenoble
michel.contini@u-grenoble.fr

ANTONIO ROMANO
Università di Torino
antonio.romano@unito.it

LURDES DE CASTRO MOUTINHO
Universidade de Aveiro
lmoutinho@ua.pt

ELISA FERNÁNDEZ REI
Universidad de Santiago
fgelisa@usc.es

RÉSUMÉ

Depuis 2001, l'*Atlas Multimédia Prosodique de l'Espace Roman (AMPER)* réunit des dizaines d'équipes de différents laboratoires d'Europe et d'Amérique qui visent à la description et à la comparaison des traits prosodiques des variétés linguistiques romanes.

C'est grâce à la rencontre de plusieurs chercheurs (dialectologues, phonéticiens, sociolinguistes, philologues etc.) et à leur décision d'accepter de partager un même paradigme expérimental que les recherches en géoprosodie romane (souhaitées par Contini, 1992) ont commencé à recevoir des contributions importantes avec un objectif commun et dans un cadre structuré.

L'adhésion au projet, qui ne s'est pas fixé une date limite pour la cloture des travaux, est ouverte aux contributions de tous les spécialistes du domaine. Ses dimensions et sa popularité dans certains secteurs de la recherche académique internationale, auxquelles a aussi contribué le *Laboratori de fonètica de la UB*, ont attiré l'attention même de chercheurs qui travaillent dans d'autres cadres théoriques.

Si les travaux en cours ne manquent pas de détailler les particularités locales détectées dans des espaces régionaux, une étude qui fasse le point sur la variabilité globale reste encore un objectif ambitieux. Nous essayons de résumer ici quelques unes des réflexions préalables présentées en d'autres occasions, de dresser un bilan sur l'état des travaux et de discuter de nouvelles propositions pour le classement et l'évaluation des données déjà disponibles.

Mots clés: *géoprosodie, variétés romanes, paradigme expérimental, AMPER.*

ABSTRACT

Since 2001, the *Atlas Multimédia Prosodique de l'Espace Roman (AMPER)* has glued several research teams from various laboratories, in Europe and America, aiming to give a description and a comparison of the prosodic features of Romance linguistic varieties.

Thanks to the participation of a number of researchers (dialectologists, phoneticians, sociolinguists, philologists and so on) and to their decision to share the same experimental paradigm, studies in Romance geoprosody (fostered by

Contini, 1992) began to receive important contributions in view of a common target and within a structured framework.

The project does not have a deadline for its achievement and is open to contributions from all involved fields. Its dimensions and its popularity, to whom the *Laboratori de fonètica de la UB* contributed as well, in certain areas of the international academic research, drew the attention of researchers working within different theoretical frameworks.

Even though works in progress are highlighting local peculiarities in regional domains, a general review on global variability is still an ambitious aim. We summarise in this paper some preliminary reflections already presented elsewhere, in order to sketch a balance on the state of the art of the project and to discuss new ideas concerning both the classification and the evaluation of available data.

Keywords: *geoprosody, Romance varieties, experimental paradigm, AMPER.*

1. INTRODUCTION

AMPER est un programme scientifique de géolinguistique dialectale dont l'objectif est l'étude de l'un des aspects les moins connus du phonétisme des variétés romanes: l'intonation.

Le projet est né au Centre de Dialectologie de Grenoble (CDG) et s'inscrit parfaitement dans les orientations de recherche de la dialectologie: sa mise en chantier se justifiait par l'existence d'une lacune dont étaient conscients tous les dialectologues, à savoir que dans leur travaux ils avaient toujours négligé les propriétés prosodiques. Les rares exceptions concernaient le plus souvent des variétés dialectales particulières: la perspective géolinguistique avec, comme objectif, l'analyse de la variabilité prosodique dans l'espace était toujours absente dans l'ensemble des grands 'chantiers' qu'étaient les Atlas linguistiques. Rien n'était prévu pour rendre compte de phénomènes comme l'intonation ou le rythme.

De tout cela, tous les linguistes avaient conscience, mais l'analyse de la variation géoprosodique présentait des difficultés que la plupart d'entre eux n'étaient pas préparés à affronter: comment aborder cette étude d'une façon objective, comment évaluer et quantifier la variation interdialectale, comment la représenter? Les plus avisés avaient conscience que cela ne pouvait être envisagé sans l'approche de la

phonétique instrumentale. Dans les années 70, l'analyse prosodique instrumentale, nécessitant des équipements spécifiques, très complexes et très coûteux, ne pouvait être réalisée que dans des laboratoires de phonétique, assez peu nombreux.

C'est dans ces laboratoires que des procédures d'analyse sont développées dans les années 70-80 (ICP de Grenoble, IPO d'Eindhoven, LPL d'Aix-en-Provence, Laboratoire de Phonétique de l'UB); c'est ainsi qu'au CDG, suite aux propositions de Contini (1992) et au cours de diverses thèses de doctorat (entre autres, Romano 2001, Lai 2002), on y a greffé des méthodes de stylisation et modélisation qui, tout en tenant compte de la variation (avec une évaluation quantitative de la significativité de certains traits), permettent aussi de déterminer des allures moyennes caractérisant des prototypes intonatifs¹.

2. PROCÉDURES D'ANALYSE, D'ÉVALUATION ET DE COMPARAISON

L'approche de la dialectologie qui est à la base de l'orientation initiale de l'AMPER, demeure toujours incontournable dans le développement actuel du projet. Son premier objectif est la réalisation d'un Atlas permettant de visualiser et de quantifier la variation dialectale, avec un réseau d'enquêtes étendu à tout le domaine roman.

AMPER a emprunté à la dialectologie l'exigence d'un questionnaire commun, en vue de la constitution d'un corpus objectif et devant être utilisé dans toutes les enquêtes, condition sine qua non pour l'analyse de la variation.

Au moment du lancement de notre projet, en regardant les innombrables recherches sur l'intonation consacrées à divers domaines linguistiques, on s'apercevait que, dans la majorité des cas, elles ne se posaient pas le problème d'une analyse contrastive. On constatait aussi que la plupart de ces recherches, portant essentiellement sur une langue nationale donnée, étaient conduites avec des approches théoriques et instrumentales différentes, avec des stratégies les plus diverses concernant le choix des sujets parlants et la constitution du corpus (v., entre autres, Romano 2003, Martínez Celdrán et Fernández Planas 2006).

Une telle situation rendait impossible une évaluation contrastive des résultats qui, par leur hétérogénéité, se révélaient non comparables. Les dialectologues, eux,

¹ V. aussi Romano et Contini 2001, Contini *et alii* 2002, Romano 2003 et plus récemment Contini 2007b.

maîtrisaient depuis longtemps la démarche permettant une étude contrastive. La réalisation de chaque Atlas exigeait notamment l'emploi d'un même questionnaire et d'une même stratégie de questionnement dans chaque localité, pour obtenir la désignation locale d'un référent donné. Certes, dans le cas d'une étude sur la variation prosodique, il était nécessaire de mettre au point des questionnaires d'un type particulier. Pour l'étude de l'intonation l'objectif poursuivi est de savoir comment se prononce, dans une variété donnée, une phrase de complexité variable, dans la modalité déclarative et dans la modalité interrogative².

2.1. Un questionnaire commun

Le projet de géoprosodie AMPER a donc adopté la démarche de la dialectologie et d'abord l'emploi d'un questionnaire commun. Ce dernier, utilisé pour obtenir les phrases dans les modalités souhaitées doit être adapté, il va de soi, aux parlers que l'on veut étudier: un questionnaire a été envisagé pour chaque aire dialectale, avec des phrases acceptables par les informateurs qui sont choisis parmi les dialectophones utilisant quotidiennement la variété locale. Néanmoins, quelle que soit la variété, il est indispensable que les phrases présentent la même structure syntaxique et, si possible, des caractéristiques phonétiques proches pour tous les segments qui les composent.

Compte tenu de toutes les extensions possibles sur les deux syntagmes et de toutes les combinaisons des éléments qui les composent, le questionnaire aurait pu comporter plusieurs centaines de phrases dû aussi au fait que ces dernières devaient être prononcées plusieurs fois par plusieurs informateurs, ce qui rendait l'enquête plus compliquée et plus longue, exigeant par conséquent une très grande disponibilité de ces derniers. On s'est vite rendu compte de la complexité de l'enquête prosodique et le questionnaire a été par la suite réduit considérablement: aussi, après de longues discussions au cours de colloques et de réunions AMPER, un questionnaire commun de base a été défini.

Les contraintes imposées rendent parfois difficile la construction des phrases (devant être prononcées, dans les deux modalités, par au moins deux informateurs par localité, trois répétitions au minimum étant exigées) qui, dans certains cas, peuvent paraître inhabituelles aux informateurs dialectophones: c'est aux enquêteurs (des spécialistes du domaine, comme le souhaitent Hirst et Di Cristo

² Comme le souligne Contini (2007b), c'est la modalité qui, en quelque sorte, joue ici le rôle de référent.

1998) de veiller cependant à ce que ces dernières soient, en tout cas, acceptables dans le cadre du système linguistique de chaque variété étudiée.

2.2. L'analyse instrumentale

Quel que soit l'outil final utilisé, l'approche de l'analyse instrumentale à l'origine est toujours la même et a fait l'objet de différentes publications ayant déjà exposé les méthodes employées (v. dernièrement Romano et alii 2005, Romano 2007). Nous rappelons seulement le choix d'une méthode basée sur l'évaluation de plusieurs variables (F_0 , D et I) (1) mesurées dans des points stratégiques des énoncés, (2) moyennées sur plusieurs répétitions et (3) évaluées avec des tests d'écoute sur des modèles prototypiques³.

Par delà l'étude quantitative, et dans le respect de l'objectif propre à un Atlas linguistique, un programme commun d'acquisition des données a été créé. Les routines d'analyse qui sont actuellement utilisées (dans les environnements MATLAB ou PRAAT) sont le résultat de l'implantation de méthodes de mesure et de traitement de données prosodiques développées au Centre de Dialectologie de Grenoble sur la base de la procédure d'analyse mise au point et testées dans les études de Contini et Boë des années 70 (pour une bibliographie plus complète, v. AMPER 2005).

Les informations prosodiques extraites sur les répétitions d'un échantillon d'énoncés de taille variable sont résumées dans des fichiers de texte de petites dimensions (définis au cours de la thèse de Romano 1999)⁴ qui permettent de récupérer l'information suprasegmentale en audio à la suite d'une synthèse par impulsions: seul le contenu prosodique est ainsi évalué, avec des tests d'écoute (du

³ La réalisation de stimuli avec des phrases dont on ne garde que le schéma prosodique après l'élimination de tout contenu sémantique permet de réaliser un test de perception du plus grand intérêt : en les soumettant à l'écoute de différents auditeurs, nous pouvons vérifier d'une part si la modalité est bien reconnue et, d'autre part, si elle permet de reconnaître la variété à laquelle elle se rattache.

⁴ L'idée de développer une procédure, descriptive et contrastive, de la prosodie de chaque variété, du collectage des données à leur dépouillement et à leur évaluation perceptive avec la méthode de synthèse par impulsions, remonte à 1997 (cf. Lai, Romano et Roulet 1997), alors que l'adaptation de l'algorithme et de son implantation dans l'environnement MATLAB avaient été déjà étudiées par A. Romano et présentées ensuite (en 1999), dans une version encore prévue pour un usage interne (v. Romano 2001).

même style que ceux qui avaient été effectués par Ohala et Gilbert 1981) menés sous MATLAB en se servant de son interface graphique⁵.

La première version distribuée du programme CDG-AMPER est entièrement revue (à l'aide de l'équipe d'Aveiro, entre 1999 et 2002) pour l'adapter aux nouvelles versions de MATLAB, pour permettre la prise en compte des phénomènes de réduction vocalique et pour améliorer les conditions de segmentation avec l'association d'autres routines (qui toutefois n'ont pas été intégrées complètement à la nouvelle version). La deuxième version est présentée à Santiago de Compostela en décembre 2003 (Amper-fox) et distribuée aux nouveaux partenaires à l'occasion du deuxième séminaire international de Grenoble 2004 (v. AMPER 2005), où l'ensemble des routines est présenté comme Amper-fox (la section d'analyse) et Amper-dat (la section de traitement et affichage des données).

Très récemment, enfin, un changement important au niveau de la procédure instrumental s'est produit grâce à la mise au point d'autres versions (v. Romano 2007, Rilliard et Lai 2007) qui ont donné une nouvelle définition aux scripts préalables de segmentation et stylisation automatique qui facilite certaines des tâches d'analyse gérées par Amper-fox.

2.3. Destination

En tout cas, les fichiers que l'on obtient avec ces procédures d'analyse peuvent être compatibles (en option) avec les contraintes du projet, à savoir avec les possibilités de leur traitement ultérieur par les routines AMPER-dat ou par l'Interface AMPER créée par A. Rilliard qui permettent de prédisposer des données adaptées aux contraintes de la Base de Données Prosodiques multimédia d'AMPER (BD-AMPER) qui est maintenant installée à Grenoble (cfr. Rilliard et Lai 2007). Sa réalisation a nécessité de nombreuses discussions à propos surtout du codage à utiliser, obligatoirement le même pour tous les chercheurs engagés dans le projet, concernant les différentes variables prises en considération mais aussi les définitions des variétés de l'ensemble du réseau – avec toutes leurs spécificités locales – et l'évaluation de la qualité de l'échantillon (cfr. Lai et alii 1997, Romano 2001 et 2005, et, plus récemment, Fernández Rei et Escourido en c. de p., Romano et Mattana en c. de p.).

⁵ Cette synthèse, du même genre que celle qui est désormais disponible grâce à des fonctions des dernières versions de PRAAT (cf. Boersma 2001), est utilisée depuis Romano (1997).

Grâce à la BD-AMPER on envisage donc un Atlas Linguistique Parlant (cf. Contini 2007a, 2007b), constitué par une Base de Données pouvant être interrogée en choisissant dans un menu la structure et la modalité d'une phrase et en écoutant cette dernière dans chacune des variétés, repérables sur une carte affichée à l'écran, de la voix même des informateurs ayant participé à l'enquête.

En plus de la transcription phonétique, on peut visualiser les allures réelles des évolutions temporelles des trois paramètres et afficher des contours stylisés ainsi que des schémas issus d'un procédé de modélisation.

Pour définir l'identité intonative d'une variété donnée il faudra relever les traits intonatifs pertinents qui la caractérisent par rapport à ceux des autres variétés, ce qui représente une première étape vers une typologie prosodique des variétés dialectales romanes (sur ce thème v. Vaissière 1995, Vaissière et Boula de Mareuil 2004, Romano 2004).

Notre proposition est actuellement de soumettre les données de la BD-AMPER à une évaluation de distance prosodique comme celle utilisée par Romano (2001)⁶. Cependant, à l'état actuel, en raison des dimensions importantes que le projet a atteintes dans certains domaines, sont déjà beaucoup les chercheurs – contribuant au projet avec des perspectives différentes – qui ont montré de ne pas connaître les réflexions préliminaires et les suggestions proposées depuis le lancement du projet. L'éloignement des paradigmes d'évaluation des données fixés au départ commence à avoir des conséquences aussi au niveau de la qualité des données fournies, les stratégies communes de constitution du corpus étant remises en discussions par chaque nouveau participant, les données rassemblées et les résultats des analyses préliminaires qui les accompagnent nécessitant, quant à eux, d'un classement spécifique (cf. Fernández Rei et Escourido *in c. de p.*).

C'est pour cette raison que, lors de la consultation de la BD-AMPER, il serait souhaitable de disposer d'un affichage des informations concernant l'origine des données (outre à des références bibliographiques qui permettent de les reconnecter à des études de commentaire) et d'un codage d'évaluation préalable au sujet du style d'énonciation, de la structure informative émergente (évaluée a posteriori), de conditions spécifiques de segmentation et d'étiquetage.

Quant au degré d'acceptation des contraintes du projet de la part des collaborateurs, se reflétant sur la comparabilité des données fournies, on pourrait d'ores et déjà

⁶ La réproposition de cette idée, déjà appliquée en forme expérimentale dans les études mentionnées, a été relancée récemment par Albert Rilliard (cf. Rilliard et Lai 2008).

dresser une typologie des données contribuées; on peut alors distinguer des recherches qui acceptent et adoptent:

1. seulement les contraintes sur les types et les structures de corpus et sur les conditions d'enregistrement;
2. l'utilisation des procédures d'analyse développées à l'intérieure du projet;
3. des méthodes d'évaluation préalable basées sur un affichage conventionnel (multiparamétrique et uniforme au niveau segmental);
4. une technique de lecture des tracés objective et rigoureuse (non conditionnée par les classements préalables des divers cadres théoriques);
5. une démarche contrastive de comparaison intermodale et interdialectale validée par des tests de perception.

3. BILAN DES TRAVAUX

Le projet AMPER s'appuie actuellement sur 7 Comités nationaux (ou de domaines linguistiques), responsables des relevés et de l'analyse des données relatives à leurs aires de compétence, la définition des aires dialectales et des points d'enquête représentatifs reposant sur la connaissance acquise par les dialectologues. Il dispose d'un Comité scientifique comportant le responsable de chacun des Comités nationaux, les deux coordinateurs internationaux (M. Contini, A. Romano), d'un Secrétariat Scientifique (J.P. Lai), d'un responsable de la Base de Données (A. Rilliard) entouré de collaborateurs représentant aussi les différents Comités. Le chantier possède donc tous les atouts pour atteindre ses objectifs et les collègues qui adhèrent à cette entreprise scientifique font preuve d'un dynamisme exemplaire. Leur production scientifique, inspirée par AMPER dépasse actuellement la centaine de publications, entre articles et communication à des Colloques nationaux et internationaux: elle est destinée à augmenter rapidement avec l'extension des enquêtes aux pays de l'Amérique latine. Cette activité a contribué largement à la renommée du projet: preuve en est l'accueil privilégié qui lui a été réservé par les Congrès de Phonétique Expérimentale de Santiago de Compostela (2005) et de Granada (2008), où l'une des trois journées a été

consacrée entièrement à nos travaux. En sont aussi la preuve les quatre volumes monographiques parus: celui de sa première présentation général (*Géolinguistique* HS3, cf. AMPER 2005) et *La prosodia en el ámbito lingüístico románico*, aux soins de J. Dorta (2007), ainsi que le volume XIV de *Estudios de Fonética Experimental* (2005), consacré aux travaux menés dans le cadre d'AMPER-en-Espagne⁷, et le volume qui vient de paraître autour d'AMPER-POR (Moutinho et Coimbra 2007) qui fait le point sur les recherches menées dans ce cadre dans l'espace lusophone (européen et américain).

Comme les autres projets de géolinguistique, AMPER intéresse non seulement les dialectologues qui ont montré leur capacité d'innovation en développant certains secteurs de leur discipline comme la phonétique ou la sémantique motivationnelle, mais il intéresse de plus en plus les phonéticiens 'purs', non dialectologues, qui entrevoient de nouvelles possibilités de collaboration et d'ouverture vers de nouveaux horizons de recherche dans le vaste domaine qu'offre la dialectologie: celui des milliers de langues de tradition orale que sont les variétés dialectales et qui présentent un immense intérêt justement de par leur statut d'oralité, fort éloigné de la tendance à la normalisation qui domine dans les langues nationales où l'influence de l'écrit joue un rôle majeur.

Nous avons tous les atouts pour réussir: un objectif clairement établi, une approche méthodologique et des stratégies communes pour la constitution du corpus et pour l'analyse instrumentale, des règles précises pour le codage en vue de la réalisation de la Base de Données. Des travaux récents à partir d'AMPER, concernant des comparaisons entre variétés des domaines italo-roman, catalan et portugais (v. bibliographie), ont abouti à des résultats très intéressants et fort encourageants pour les objectifs que nous nous sommes fixés. Pour cela, nous pouvons compter sur notre réseau international qui s'est révélé efficace, avec des dizaines de participants auxquels nous recommandons, une fois de plus, une certaine discipline, avec le respect du protocole de recherche et des règles de fonctionnement établis d'un commun accord. Avec l'indispensable motivation, c'est l'une des clefs pour assurer la réussite de ce projet, un projet novateur qui associe dialectologues et phonéticiens dans la recherche d'une typologie intonative des variétés romanes.

L'article est le résultat d'une convergence de certaines idées communes de ses auteurs autour des caractéristiques du projet, de sa BD et des outils d'analyse utilisées pour la réaliser. Certaines sections ont été rédigées séparément (les §§2.1 et 3 sont à attribuer à MC & AR; §2.2 à AR; §2.3 à LdeCM, EFR & AR).

⁷ Cf. Fernández Planas (2005).

4. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AAVV (2005): «Projet AMPER - Atlas Multimédia Prosodique de l'Espace Roman», *Géolinguistique*, hors série 3.
- BOERSMA, P. (2001): «PRAAT, a system for doing phonetics by computer», *Glott International*, 5 (9-10), pp. 341-345.
- CONTINI, M. (1992): «Vers une géoprosodie», *Actes du «Nazioarteko Dialektologia Biltzarra Agiriak»*, Bilbao, Real Academia de la Lengua Vasca, pp. 83-109.
- CONTINI, M. (2007a): «Comparación de las estructuras entonativas de las hablas románicas o la apuesta de AMPER»; en M. González, E. Fernández et B. González (éds.): *Actas del III Congreso de Fonética Experimental*, Santiago de Compostela, Xunta de Galicia, pp. 59-75.
- CONTINI, M. (2007b): «Le projet AMPER: Passé, Présent et Avenir», en L. de Castro Moutinho et R. L. Coimbra (éds.): *Actas das I Jornadas Científicas AMPER-POR*, pp. 9-19.
- CONTINI, M.; J.-P. LAI; A. ROMANO; S. ROULLET; L. de CASTRO MOUTINHO; R. L. COIMBRA; U. PEREIRA BENDIHA et S. SECCA RUIVO (2002): «Un projet d'atlas multimédia prosodique de l'espace roman», *Proceedings of the International Conference on Speech Prosody*, 2002, pp. 227-230.
- DORTA, J. (ed.) (2007): *La prosodia en el ámbito lingüístico románico*, Santa Cruz de Tenerife, La página.
- FERNÁNDEZ PLANAS, A. M. (2005): «Aspectos generales acerca del proyecto internacionales "AMPER" en España», *Estudios de Fonética Experimental*, XIV, pp. 13-27.
- FERNÁNDEZ REI, E. et A.B. ESCOURIDO (en c. de p.): «Problemas metodológicos en la adquisición de datos prosódicos a partir de corpora», *Language Design*.
- HIRST, D. et A. di CRISTO (1998): *Intonation Systems: a Survey of Twenty Languages*, Cambridge, CUP.

-
- LAI, J.P. (2002): *L'intonation dans le parler de Nuoro*, thèse de doctorat en Sciences du Langage, Université Stendhal de Grenoble.
- LAI, J.P.; A. ROMANO et S. ROULLET (1997): «Analisi dei sistemi prosodici di alcune varietà parlate in Italia: problemi metodologici e teorici», *Bollettino dell'Atlante Linguistico Italiano* (Torino), 21, pp. 23-70.
- MARTÍNEZ CELDRÁN, E. et A. Ma. FERNÁNDEZ PLANAS (2006): «Hacia una geoprosodia de las lenguas íbero-romances en la Web», *Letras de Hoje*, pp. 9-22.
- MOUTINHO, L. de CASTRO et R. L. COIMBRA (éds.) (2007): *Actas das I Jornadas Científicas AMPER-POR*.
- OHALA, J. et J. B. GILBERT (1981): «Listeners ability to identify languages by their prosody», *Studia Phonetica*, 18, pp. 123-131.
- RILLIARD, A. et J. P. LAI (2007): «La Base de Données AMPER et ses interfaces : structure et formats de données, exemple d'utilisation pour une analyse comparative de la prosodie de différents parlars romans», in L. de Castro Moutinho et R.L. Coimbra (éds): *Actas das I Jornadas Científicas AMPER-POR*, Aveiro, Universidade de Aveiro, pp. 127-139.
- ROMANO, A. (1997): «Persistence of prosodic features between dialectal and standard Italian utterances in six sub-varieties of a region of Southern Italy (Salento): first assessments of the results of a recognition test and an instrumental analysis», *Proceedings of EuroSpeech'97*, pp. 175-178.
- ROMANO, A. (1999): *Analyse des Structures Prosodiques des Dialectes et de l'Italien Régional Parlés dans le Salento (Italie): Approche Linguistique et Instrumentale*, thèse de doctorat en Sciences du Langage, Université Stendhal, Grenoble, 2. vol.
- ROMANO, A. (2001): *Analyse des structures prosodiques des dialectes et de l'italien régional parlés dans le Salento (Italie): approche linguistique et instrumentale*, Lille, Presses U. Septentrion.
- ROMANO, A. (2003): «Un projet d'Atlas multimédia prosodique de l'espace roman (AMPER)», en F. Sánchez Miret (éd.): *Actas del XXIII CILFR*, vol. I, pp. 279-294.

-
- ROMANO, A. (2004): «Indices acoustiques suprasegmentaux dans la caractérisation des langues romanes: identification de variétés linguistiques et description des traits prototypiques», *Actes du colloque MIDL 2004 «Identification des langues et des variétés dialectales par les humains et par les machines»*, Paris, École Nationale Supérieure des Télécommunications, pp. 91-92.
- ROMANO, A. (2005): «Utilisation des données AMPER pour une description de la variation linguistique: tests de perception et contrôles statistiques», *Géolinguistique*, hors série 3, pp. 39-64.
- ROMANO, A. (2007): «Éléments théoriques et pratiques de l'analyse multiparamétrique de la prosodie dans le cadre d'AMPER», en L. de Castro Moutinho et R.L. Coimbra (éds): *Actas das I Jornadas Científicas AMPER-POR*, Aveiro, Universidade de Aveiro, pp. 115-126.
- ROMANO, A. et M. CONTINI (2001): «Un progetto di Atlante geoprosonico multimediale delle varietà linguistiche romanze», *Actes des XI^{èmes} Journées du GFS (2000)*, Padova, Unipress, pp. 121-126.
- ROMANO, A.; J. P. LAI et S. ROULLET (2005): «La méthodologie AMPER», *Géolinguistique*, hors série 3, pp. 1-5.
- ROMANO, A. et P. MATTANA (en c. de p.): «Comparaison des corpus d'AMPER-ITA: l'incidence diatopique de la variable focus dans les données salentines et de l'aire centrale», *Language Design*.
- VAISSIÈRE, J. (1995): «Natural Explanations for prosodic cross-languages similarities», en *Proceedings of the 13th ICPhS* (Stockholm), vol. 1, pp. 654-657.
- VAISSIÈRE J. et Ph. BOULA de MAREÛIL (2004): «Divers aspects de l'identification d'une langue ou d'un accent: du segmental à la prosodie», *Actes du colloque MIDL 2004 «Identification des langues et des variétés dialectales par les humains et par les machines»*, Paris, École Nationale Supérieure des Télécommunications, pp. 1-5.